



Le Lien SOLIDAIRE

édité par le syndicat CGT des retraité-e-s des Organismes Sociaux de la Vienne

Bulletin N° 9
Mars 2024

SOMMAIRE

Edito

La purge austéraitre est «en marche» Refusons la !

Page 2

L'affiche rouge

Panthonisation du couple Manouchian

Page 3

Assemblée générale et 15ème anniversaire du SROS CGT 86

VISA : les syndicats contre l'extrême droite

Inscription du droit garanti à l'IVG dans la Constitution

Page 4

Contrôle vous avez dit contrôle ?!!

Réchauffement climatique : tout est dit

Page 5

La voiture électrique : écologique vraiment ?

Festival «Filmer le travail»

Lecture

La purge austéraitre est «en marche» Refusons la !

La fuite en avant austéraitre est lancée ! Au nom de la réduction des déficits publics le gouvernement a décidé de faire 10 milliards d'économie sur le budget 2024. Mais selon Bruno Le Maire «on est loin de l'austéraitre». C'est vrai pour les actionnaires des entreprises du CAC 40 qui ont vu leurs dividendes s'envoler en pleine euphorie boursière. Et selon le MEDEF pas question de diminuer les 160 milliards de cadeaux aux entreprises (exonérations de cotisations, crédit impôt-recherche,...)

Après ces 10 milliards d'annulation de crédit en 2024, (imposé sans débat parlementaire par décret le 22 février !!!), Lemaire récidive le 6 mars en alourdissant la facture prévoyant pour 2025 «au moins» 12 milliards d'euros d'économie supplémentaires.

Il poursuit dans sa logique de miner tout ce qui fait du commun. Plutôt que de mettre en place, comme certains pays européens, une taxation exceptionnelle sur les super profits, le gouvernement aggrave sa politique de s'en prendre aux plus démunis avec ces réductions budgétaires. Elles s'ajoutent aux réformes anti sociales déjà engagées (baisse des APL, baisse des dotations aux collectivités, baisse des indemnités chômage et de la durée d'indemnisation, réduction des dépenses de santé, etc...)

Ces économies décrétées, vont bien impacter le quotidien des français, 1,6 milliard d'euros retirés à l'éducation nationale, 2,2 milliards ôtés à l'environnement, plus d'1 milliard de moins pour le travail et l'emploi etc... pour ne citer que les principales ! Sans parler de la récente réforme qui a déjà permis de récupérer 1,5 milliards sur le dos des chômeurs et chômeuses.

A l'heure de nementale, et de inégalités, le gou- une fois de plus le les dépenses pu- qu'il faudrait jus- la demande dans ralentissement

Aussi pour poursuite de la de ces coupes casse des services CGT 86 invite ses l'ensemble des

organismes sociaux, à participer, en lien avec les actifs, aux prochaines manifestations unitaires organisées pour nous faire entendre et contraindre ce gouvernement à prendre en compte nos besoins et nos revendications.

Dès aujourd'hui mobilisons-nous et participons nombreux à la journée UNITAIRE de manifestation des retraité-e-s organisées le 26 mars dans toute la France. Et n'hésitons pas à proposer l'adhésion au SROS Cgt 86, afin de renforcer le syndicalisme «retraité-e» et ainsi d'inverser le rapport de force en notre faveur.



la crise environ- l'explosion des vernement fait choix de réduire bliqués, alors tement soutenir un contexte de économique.

s'opposer à la mise en œuvre budgétaires et la publics, le SROS adhérents et retraité-e-s des

Édito

organismes sociaux



A noter sur vos agendas

Réunion de notre syndicat SROS 86

Judi 21 mars 2024 à 14h

Au CE de la MSA - rue de Touffenet

Débat autour du «Bien vieillir»



L'Affiche Rouge Poème de Louis Aragon (1897-1982)

Vous n'avez réclamé ni gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans
Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants
Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents
Tout avait la couleur uniforme du givre
À la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand
Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan
Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant
Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant.

À découvrir sur le site

<https://www.poesie-francaise.fr/louis-aragon/poeme-l-affiche-rouge.php>

Recueil : Le Roman inachevé (1956).

Panthéonisation du couple Manouchian

Elle a marqué la reconnaissance au bout de 80 ans de l'action de résistance de ces militants étrangers internationalistes. Mais le «en même temps» de Macron qui fait voter une des lois les plus répressives contre les étrangers avec le concours du Rassemblement National laisse un goût amer à toutes celles et tous ceux qui défendent les droits de l'Homme.

Témoignage d'un militant qui a assisté à la cérémonie :

Voici ce que j'ai écrit ce matin à mes amis et camarades via les réseaux sociaux :

La cérémonie de panthéonisation de Missak, Mélinée Manouchian et leurs 23 camarades des FTP-MOI à laquelle j'ai assisté rue Soufflot fût un événement important pour rappeler l'histoire sombre de la barbarie nazie. Cependant voici ce que j'en ressens et les critiques à y apporter :

- La commémoration réussie organisée plus tôt l'après-midi par le PCF et la CGT, rue Plaisance devant la dernière demeure où vécu Missak avant son arrestation a été quasiment occultée par les grands média. De plus la préfecture a interdit la marche prévue jusqu'à la place du Luxembourg pour assister à la cérémonie officielle. Nous étions plus de 500 dans cette petite rue, serrés sous la pluie, ressentant tous la chaleur fraternelle qui nous unie entre camarades. Le discours de Sophie Binet avait une grande force portant ce que fût et est toujours la CGT, notre CGT.

- Léon Landini, dernier survivant des FTP-MOI, membre du PRCF, n'a été invité que la veille. Il a pu y porter le drapeau des FTP-MOI, condition de sa demande de participation adressée à l'Elysée plusieurs semaines avant, sans réponse...

- Si la mise en scène (3 stations avec chants et danses), les textes lus par des artistes, les choix musicaux (Doudouk et violoncelle pour des traditionnels arméniens, Dusapin pour le symphonique, Feu Chatterton pour l'affiche rouge d'Aragon-Ferré, chœurs pour le chant des partisans), les images et documents d'archives projetées furent de grandes qualités, l'Internationale ne fût pas chantée, alors même que ces résistants étaient communistes internationalistes. À noter que quelques jeunes militants entamèrent le chant et des slogans antifascistes lors du passage des deux cercueils rue Soufflot, ils se sont vus alpagués par la gendarmerie...

- Les espaces pour accueillir le public sur les trottoirs étaient extrêmement étroits et insuffisants pour les milliers de citoyen-nes présent-es.

- Enfin le très beau texte (rédigé par des historiens et littéraires), avec la répétition de «est-ce ainsi que les Hommes vivent» d'Aragon, prononcé par Macron tranchait totalement avec ce que représente l'élus jupitérien. Son ton, son phrasé, sa voix faible donnait à ce texte un côté homélie catholique de très mauvais goût...

- La présence de politicien-nes totalement opposé-es à ce que représentent nos camarades FTP-MOI gâchât la cérémonie...

Marc



Assemblée générale et 15ème anniversaire du SROS CGT 86

L'A.G. de notre syndicat qui s'est tenue le 1er février à Migné-Auxances a connu un véritable succès de participation (30 présents), tant au niveau des adhérents que des invités (responsables des différentes structures nationales, départementales et des syndicats d'actifs de la Vienne des organismes sociaux).

Cette A.G. nous a permis d'échanger sur de nombreux sujets d'actualité notamment ceux qui sont prioritaires pour la majorité des français : le pouvoir d'achat, la santé, le logement, l'énergie, les transports etc... Les participants ont aussi dénoncé unanimement la nouvelle loi immigration qui stigmatise l'étranger, en opposition aux valeurs républicaines.

Dans un contexte de regain des tensions internationales, les adhérents du SROS CGT 86 ont réaffirmé comme le fit JAURES que la PAIX est un projet politique. La PAIX est en effet notre bien le plus précieux aussi il est urgent de combattre la logique belliciste sous toutes ses formes.

Au terme de l'A G statutaire, il a été procédé au renouvellement de la direction, il est à noter que les 10 camarades élus à la C.E pour cette nouvelle mandature, sont représentatifs de l'ensemble des organismes.

Enfin lors de cette réunion, nous avons célébré le 15ème anniversaire de la création du SROS CGT 86.

Avant de lever le verre de la fraternité et de la solidarité, les participants se sont félicités de la progression constante de leur syndicat depuis 2009, et se sont fixés l'objectif d'amplifier ce renforcement en 2024. Il est à noter

également que chaque adhérent et invité a reçu pour marquer cet événement un coffret avec 2 stylos siglés « SROS CGT 86-2009/2024 », notre camarade Gérard Métrot a reçu quant à lui un cadeau particulier en remerciement de sa fidélité au syndicalisme retraité et de ses nombreuses années en tant que trésorier de notre syndicat.



VISA : les syndicats contre l'extrême droite

VISA est une association intersyndicale composée de près de 200 structures syndicales de la FSU, de l'Union Syndicale Solidaires, de la CGT, de la CFDT, de la CNT, du Syndicat de la Magistrature...

Depuis 1996, VISA recense, analyse et dénonce les incursions de l'extrême droite et plus particulièrement du FN/RN sur le terrain social.

L'idéologie portée par le RN est aux antipodes des idéaux de solidarité et de progrès social des organisations syndicales :

- qui combattent les idées et les actes racistes, sexistes, homophobes, antisyndicaux de l'extrême droite ;

- qui dénoncent les pseudos solutions du RN qui consistent à dresser les un·es contre les autres les précaires, les immigré·es, les Français·es, les chômeur·euses et celles et ceux qui ont un emploi ;

- qui défendent la solidarité de tout le salariat quels que soient son origine ou ses statuts.

VISA est partie intégrante de ce combat et y contribue.

Inscription du droit garanti à l'IVG dans la Constitution



Une victoire pour les droits des femmes à célébrer comme il se doit et à mettre au crédit des associations de femmes qui luttent pour le droit à disposer de leur corps depuis les années 60. La loi Veil a légalisé en 75 le droit à l'avortement, mais toujours avec un certain nombre de restrictions (interdiction de l'information). Il a fallu attendre 1982 pour que le remboursement de cet acte médical soit effectif.

Une partie de la droite parlementaire refusait que le terme « garantie » soit inscrit. Et c'est bien là tout l'enjeu. En effet garantir l'accès à l'IVG nécessite des moyens humains et matériels pour que les femmes puissent avorter dans les meilleures conditions. Ce qui aujourd'hui est loin d'être le cas. L'état de crise des hôpitaux représente un obstacle majeur, sans parler des actions des anti-IVG qui vont jusqu'à menacer les professionnels de santé.

Des moyens supplémentaires devraient être donnés à l'éducation nationale afin de permettre un enseignement de qualité sur l'éducation sexuelle.

Les femmes n'avortent pas par plaisir. Trop de femmes n'ont toujours pas accès aux méthodes de contraception les plus efficaces pour des raisons essentiellement financières mais aussi par des intolérances ou des effets secondaires.

De nouvelles méthodes de contraception masculine sous forme de gel, d'implants ou de pilule «à la demande» pourraient bientôt voir le jour et ainsi permettre de partager la charge contraceptive qui, aujourd'hui, incombe encore trop souvent aux femmes. Mais ces recherches sont-elles prioritaires ? et les hommes sont-ils prêts...

Contrôle vous avez dit contrôle ?!!

Qui d'entre nous souhaite vraiment être contrôlé ?

Quel est, quelles sont les raisons du ou des contrôles, leurs justifications, leurs pertinences, leurs modalités, leur légalité, leur justice ? C'est un débat ancien qui revient régulièrement sur le devant de la scène. Il n'a pas la même signification ni les mêmes conséquences pour tous.

MULTIPLICATION DES AGRESSIONS DES INSPECTEURS DU TRAVAIL DANS LE MILIEU AGRICOLE



Quelques exemples récents :

Dans notre département fin novembre 2023 la brigade nationale des enquêtes vétérinaires et phytosanitaires était venue contrôler des agriculteurs exploitant des terres près d'un captage d'eau. Cette opération lancée par le Procureur de la République a été stoppée par le Préfet. Pourtant des règles et la vérification de leur application a d'abord pour objet de nous protéger contre les abus qui pourraient mettre en danger notre santé et notre sécurité.

Pour répondre aux critiques formulées par la FNSEA et la CR contre l'Office français de la biodiversité (OFB) le gouvernement a annoncé le 1er février 2024 le lancement d'un chantier visant à améliorer le déroulé des contrôles de cet office et leur acceptation par ces syndicats.

Cédant aux pressions de l'agro-industrie européenne, le 22 février 2024 la Commission européenne a décidé de simplifier la méthodologie de contrôle, de réduire jusqu'à 50 % le nombre de visites de contrôle dans les exploitations agricoles, d'exempter les petites exploitations de moins de 10 hectares des contrôles liés au respect des conditions environnementales.

Afin que l'on comprenne bien que tout le monde n'est pas traité de la même manière, le 1er mars 2024, le premier ministre, Gabriel Attal a annoncé que le gouvernement allait considérablement accélérer les contrôles des bénéficiaires de l'assurance chômage pour en tripler le nombre de contrôle d'ici fin 2027.

À la CGT nous pensons que l'égalité des citoyens devant la Loi est un impératif.

Pour être réelle, cela nécessite que les lois prévoient des sanctions (administratives ou pénales) et des administrations et/ou organismes de contrôle qui bénéficient de moyens juridiques, matériels et humains nécessaires et puissent exercer leur mission dans le cadre légal prévu et en toute indépendance (et hors de toute pression politique et/ou administrative).

C'est ainsi que la devise de la République « liberté, égalité, fraternité » peut trouver tout son sens et certainement pas par exemple en privilégiant le contrôle des chômeurs et en laissant penser que la liberté d'entreprise aurait pour corollaire la quasi absence de contrôle des conditions d'exercice de ces activités. Le signal du Gouvernement est très négatif et il y a fort à craindre pour que les domaines de contestation de la légitimité des contrôles des entreprises - agricoles ou non - s'élargisse dans les faits et dans les textes.

Nous sommes très vigilants eu égard à l'assassinat de Sylvie Trémouille (contrôleuse du travail) et de Daniel Buffière (agent du service de contrôle de la MSA) le 2 septembre 2004 à Saussignac (Dordogne) lors d'un contrôle de routine dans une exploitation agricole.



À Poitiers le 25 janvier 2024 les agriculteurs ont répandu du lisier à la MSA !

Un cortège d'environ 80 tracteurs menés par la Coordination Rurale a déversé du fumier devant et dans le hall d'accueil de la MSA.

Nous condamnons ces actes révélateurs du non-respect et du mépris des agents de la Caisse de Mutualité Sociale Agricole qui sont au service des employeurs, des salariés et des retraités du régime agricole.



Réchauffement climatique : tout est dit

Dessin inspiré de la citation d'un sénateur américain (James Inhofe de l'Oklahoma) en 2012 : « Je croyais, comme vous, que le changement climatique était un problème réel, jusqu'à ce que je découvre combien cela coûterait de le régler. »

La voiture électrique : écologique vraiment ?

Elle est présentée comme la solution miracle au réchauffement climatique en limitant les émissions de CO2 dégagées par les transports. Mais la généralisation du moteur électrique, en particulier au niveau mondial va nécessiter l'exploitation d'autres ressources de la planète.

DRAME DE L'ÉCOLOGIE



Des études réalisées sur cette conversion mondialisée prévoient, en trois décennies, une consommation de 90% des réserves connues de cuivre, 87% de la bauxite, 83% du

cobalt et 60% du nickel. Sans parler de la pollution provoquée par l'extraction de ces minerais.

A l'heure actuelle, compte tenu de l'extraction et de la transformation de ce type de véhicule, il faudra parcourir 50.000 km avant que son bilan carbone passe en dessous des véhicules à moteur thermique. Pour les retraité.e-s qui roulent peu (plus de trajet boulot) il peut se passer dix ans avant d'avoir un bilan carbone inférieur à celui des véhicules à essence ou au gasoil. Reste le problème de la production électrique pour faire avancer les voitures, la solution de développer les centrales nucléaires voulue par le gouvernement ne résout pas tout. Outre les problèmes de danger et de fiabilité (fissures à la centrale de Civaux) difficultés et retards de construction et de mise en marche des EPR, une étude montre que les réserves d'Uranium seraient au maximum de 50 ans si tous les pays consommaient autant de minerai que la France prévoit d'en utiliser.

En attendant les constructeurs automobiles auront poussé au renouvellement du parc automobile en évitant de parler des transports en commun.

Article largement inspiré de celui paru dans **Vie Nouvelle** (notre excellente revue !)

Festival «Filmer le travail»

A l'occasion du festival « Filmer le travail » l'équipe nous a permis de voir ou revoir un documentaire « Petites têtes, grandes surfaces - anatomie d'un super marché ».

Ce documentaire de 35 minutes, réalisé en 1974 par F. Dupeyron et Guy-P. Sainderichin, membres du Collectif Cinélutte et qui est en accès libre sur internet ; n'hésitez pas !!!

Il décrit l'exploitation des caissières d'un supermarché Carrefour et les méthodes managériales de leurs chefs.

Petit extrait (sans filtre, sans hypocrisie et avant « l'invention » des fameux éléments de langage.

«Quand je dis mauvaise caissière, pour moi mauvaise caissière ça veut pas forcément dire obligatoirement dire mauvaise caissière en caisse. Ça peut-être des mauvaises caissières par leur esprit, par la manière dont elles agissent toujours en train de discuter avec les collègues, en train d'essayer de monter le bourrichon, de discuter avec leurs collègues en parlant de syndicat, de convention collective : « on nous a pas payé ceci, c'est dégueulasse, c'est le baigne, ici on nous prend pour des andouilles ». Ça se sont toujours les mêmes filles(...) c'est toujours les mêmes filles alors ces filles là inutile de vous dire que quand elles font une erreur, je leur fais pas de ca-

deau, je leur fous un avertissement tout de suite et quand elles font un chèque non conforme, une connerie sur un chèque, une faute d'inattention que j'excuserai pour une autre en lui disant : « faites attention, recommencez plus » elles, j'excuse pas, CRAC, deuxième avertissement et dès que je peux je les fous à la porte».



Et aujourd'hui avec les éléments de langage la situation a-t-elle vraiment changé dans la distribution ?

Nul doute que la dernière annonce de Bruno Le Maire qui dit de vouloir simplifier et

« diviser par deux » le Code du commerce dans le cadre du choc de simplification promis par le gouvernement va profiter aux caissières.

LECTURE : «Moi Anthony ouvrier d'aujourd'hui»



Un petit livre édité en 2014 par le Seuil. Anthony a 27 ans. Il habite la banlieue lyonnaise. Il raconte le choc qu'a été pour lui la découverte du monde du travail après avoir décroché du lycée à 16 ans. On peut y lire notamment : «.../... après on entend souvent les patrons se lamenter qu'ils ne trouvent pas d'ouvriers «Il y a pénurie de main d'œuvre» comme ils disent .Ce genre de formule revient souvent. En fait ça veut dire qu'il y a pénurie de main d'œuvre docile pour bosser comme un esclave au SMIC» .